



Texte et illustrations
Louise Catherine Bergeron

ÉMiLiEn



**TANTE
MÉLIMÉLO**
et
le jeune vent fou

ÉDITIONS
FouLine

Voici Émilien. Il n'a pas de frère ni de sœur avec qui jouer ou faire des batailles d'oreillers. Émilien est fils unique.

« C'est triste », penses-tu ? Mais non !

Car Émilien a plusieurs tantes, toutes très spéciales et rigolotes. Et il aime les visiter souvent.



Balloon-boomerang



C'est une belle journée de fin d'été. Émilien et ses parents font du vélo. Sa maman, Dani, est à l'avant et Coco, son père, est à l'arrière.

Ils vont chez Mélimélo, la tante d'Émilien qui vit près de chez eux. Émilien passera la fin de semaine avec elle. Il l'aime beaucoup, elle est adorable. Mais sa maison est toujours dans un désordre extraordinaire.

Un grand V passe dans le ciel, au-dessus de leur tête.

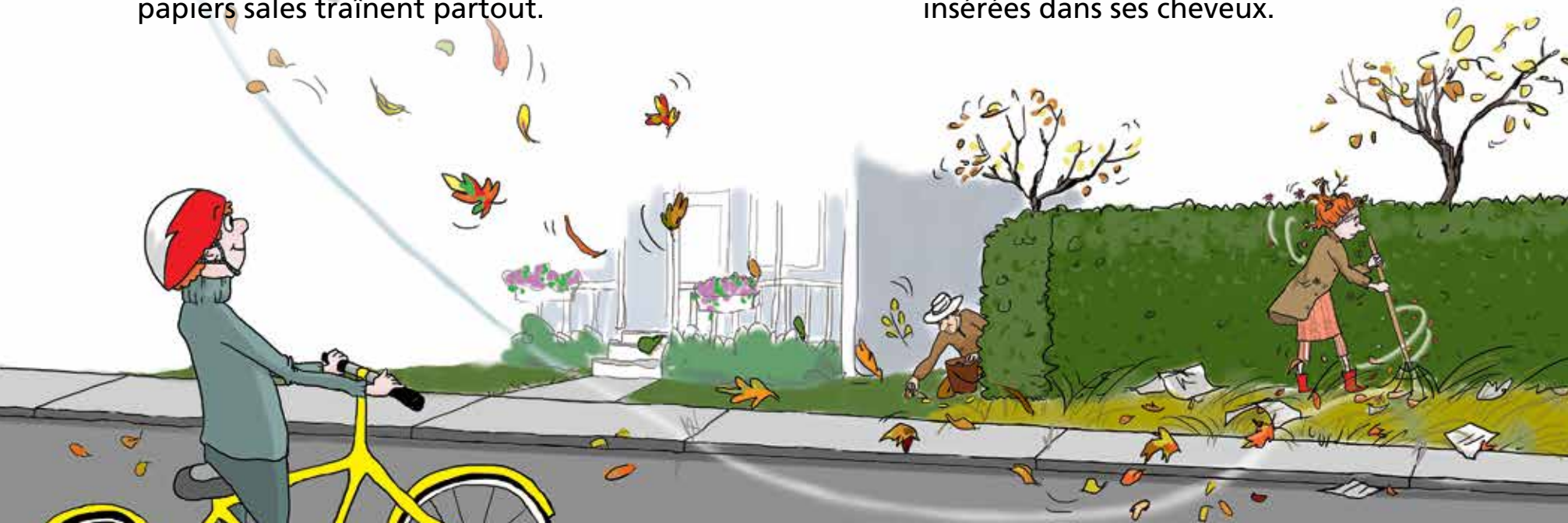
– Regardez ! Des oies ! s’écrie Émilien.

Quinze minutes plus tard, ils arrivent devant une maison dans un état épouvantable. Le gazon est jaune comme du foin. Des objets et des papiers sales traînent partout.

Mélimélo est sur son terrain. Elle tente de ramasser les feuilles mortes, mais le vent les éparpille à mesure.

– Enfin, vous voilà ! dit-elle, les bras grand ouverts.

Émilien observe sa drôle de coiffure. Des brindilles et des feuilles sont insérées dans ses cheveux.



Il lui fait un gros câlin. Elle sent les roses. Émilien adore son parfum.

Pendant que ses parents et sa tante discutent, Émilien fait rouler son vélo jusqu'au jardin, en arrière de la maison.

Il voit un ballon rouge. Comme un joueur de soccer, il lui donne un coup de pied. Le ballon rebondit au loin. Et... surprise ! Il revient vers lui.

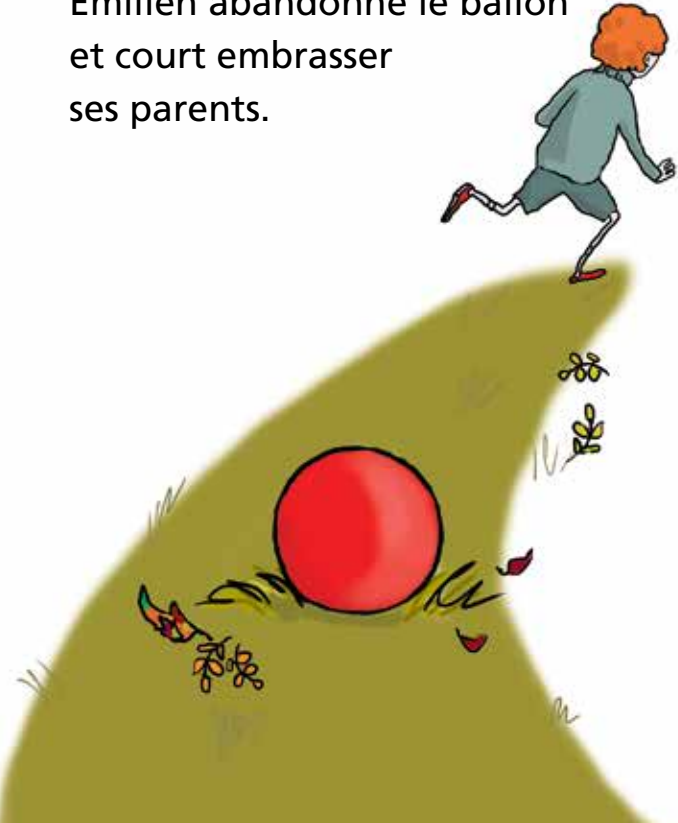
– Ça alors !
s'exclame
Émilien.



Encore un coup de pied. Le ballon s'éloigne... et revient à nouveau.

– Émilien, viens, mon chéri ! Ton père et moi, nous partons ! crie sa maman.

Émilien abandonne le ballon et court embrasser ses parents.



Émilien suit sa tante dans la maison. Le désordre règne et il y a des fleurs éparpillées partout.

– J’ai préparé une petite collation, lui dit-elle.

Elle l’entraîne sur la véranda. Elle déplace des piles de journaux et de magazines pour mettre la table. Des fleurs virevoltent autour d’elle.